

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.

Archiwum Jabłonowskich z Bursztyna

Zespół (fond) 145

Część II

54. „Tradditions que ont rapport a l’Histoire de Pologne...”. Rozprawa. II poł. XIX w.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Tradition in our support of historical studies

Львівська бібліотека
АН УРСР

ВІДДІЛ РУКОПИСІВ

25л. II - 54

10

Traditions qui ont rapport à l'histoire de Pologne
tirés de différents Ouvrages —

1

Ernest d'Autriche, de Cymburg de Masovie

Cette longue Ballade dont je rapporte ici le sujet offre une histoire
après communément regardée comme d'une importance et d'un intérêt
de Habsbourg dans toutes les branches des deux le Royaume de
occupé depuis le commencement de la guerre faite de ces
deux personnages — Ernest successeur de son père et le troisième
fils du Duc Leopold tué à la bataille de Sempach et de Kien
de Milan né en 1377, et illustra de bonne heure par ses
exploits et par son fort jeune mariage avec Marguerite
fille de Boguslaw Duc de Poméranie, titant rendu à la
cour de l'empereur Sigismund pour consolider par sa présence
et ses bons offices la paix qui venoit d'être conclue entre la
maison de Luxembourg et celle de Habsbourg après la mort
c'est que l'empereur avoit fait épouser au Duc Frédéric
son ami d'Ernest, et y trouva une quantité de princesses et
seigneurs que leurs affaires avoient amenés à son cour
Cette assemblée brillante et nombreuse attira les plus célèbres
Troubadours jaloux de produire leurs Ouvrages devant des
yeux illustres dont ils avoient plus d'une fois éprouvé la magni-
ficence — dans le nombre de ceux qui ont écrit brièvement leurs
faits et gestes

un jeune homme - ses desirs s'élèvent une beauté accomplie
chaque contact connaît le nom de la Dame qui les accout
mes pères, le jeune trouva doux se séparer longtemps à l'étranger
selon. Il le savait bien, faite pour occuper à l'étranger elle
ne pouvait s'abaisser jusqu'à lui, mais il repugnait à
s'engager sans elle un rival plus heureux. Cependant l'ordre
après de l'empereur et la flatterie toute puissante me
le couvrit d'un voile féminin par trois couples de mariage
et cela al'ind' d'obtenir pour l'ymbruge de Marovie l'écriture
d'admiration que lui écrit qu'il voit tout y avoir lui des
-bonté injustement - a mon ~~usage~~, appartenant à une autre
tant que calma les imaginations exaltées, espèrent au
besoin d'aller chercher aussi loin un bonheur que l'on
peut atteindre en obtenant le suffrage ou le pardon de
belles et nobles Dames, présentes à cette veuve en quête et
qui avaient pu s'entretenir affectueux - D'ailleurs en apprenant
bien l'ymbruge pouvait des avantages et des qualités que
le plus part des hommes redoutent à trouver dans une femme
habile à manier les courants légers et ardens de son pays
non seulement elle devançoit à la course le daim tendre
et d'un coup mortel ^{paroit} attendue l'égale dans les airs

mais elle n'avoit pas craint de recevoir le Roi Jagello son Oncle dans
des combats plus braves et son exemple comme si elle avoit
inflammez le courage et rendu invincible l'armée polonoise
Objet de la flatterie des poëtes, idole d'un Louv, héros d'interets
étrangers elle pouvoit en effet paraître élevée au dessus des
devis de la plupart de ceux qui avoient applaudi à son
portrait - mais il y a des caractères généraux qui ne raignent
pas des mêmes avec tous les genres de Supercastis, que l'éclat
attire et que les dégringolles exaltent: sans parler de sa prudence
servante à personne. Eût-elle osé se rendre esclave de l'Empereur
sous un prétexte plausible, il s'en va chevauchant depuis
Constantinople jusqu'à Cracovie pour voir par lui-même si elle
dout l'usage avoit allumé dans son cœur un desir si vif
de la couronne, et pour voir si elle avoit en effet traité
le danois en avant traité - rivales d'armes simples, n'ayant
aucun qui. deux camps fidèles. Sur la discrétion de quel
il pouvoit compter, ^{indus} et résolu de se présenter à la cour de
Pologne comme un des chevaliers voyageurs qui venoient d'un
des pays limitaires de l'Europe. Dans l'aventure ou dans l'œuvre
fortune auprès de princesses illustres par leurs exploits - la première
vue de l'empereur et reconnut que son camp avoit en effet deviné
celle qui devoit en jamais regner sur lui - Eût-elle n'avoit point

tes le cou d'une beauté frappante qui captive les yeux mais
un certain air de grandeur répandue sur sa personne d'une
satisfaite profond qui malgré lui en quelque sorte l'échappé
le cou regard, le firent tout distingué par la pureté primitive
ce n'est pas qu'il avait l'intention de sa flamme, mais il
venait à l'esprit et semblait plutôt la faire que la recevoir
elle ne put s'empêcher de souhaiter le connaître davantage
qu'il était de ces étrangers si modestes et cependant si fiers
qui ont l'intention de se fixer à un lieu ou il ne paraît
connaître personne ni vouloir former aucune relation
avec une curiosité, un intérêt pressant dont l'embargo
ne venait point à l'esprit la ferait dans ces occasions
avec questions qu'elle n'avait cependant articulées devant
aucune des personnes plus de ces confidentes, un jour que l'écrit
elle à la chapelle, peut-être pour se distraire de la contrainte
qui y prenait une seule fois et profondément sensible au
moment où un pouvoir qu'elle veut encore reconnaître
la soumet à une idée d'acquiescement mais elle a beau
pourchasser le génie craintif elle ne peut s'en empêcher
la proie d'un foule de boues - d'écritures - d'écritures
qui la retiennent comme dans un filet magique, la peur
d'un ennemi invincible ne peut l'échapper, elle devient

declinal et se joignent de cette manière les uns aux autres
solitude profonde - elle vit tout un arbre, de parer
seurs et tombe dans une profonde rêverie - mais une nuit
dont le train de char ^{et alarme} la procureur s'élève
en grondant contre ^{le voyage} et obtient l'étouffé - un cri de
peur et de la vue d'un danger ^{un cri de peur} ^{un cri de peur} ^{un cri de peur}
neveu malade un dard qui effleure l'annuaire et un fait
qu'augmenta sa peur, un cri s'échappe de sa bouche
comme si elle est sans défense - et fait avec la certitude
d'être bientôt atteinte - mais une lame pousse par un
bras vigoureux abat l'épée ^{un cri} au pied - elle a reconnu
son libérateur et a voulu le remercier - ~~mais~~ il avait saisi
à la reconnaissance ^{le troupeau} des chevaliers et arrivés au galop pour
retrouver le train - elle sent que pendant son séjour
depuis l'adoption qu'on lui donne de tout côté en la
voyant braver l'ennemi qui gît dans la poussière
devant elle - elle revient au château toute préoccupée de
moquer de pouvoir exprimer à l'étranger ce peu de mot au
nom... comme si elle est un être merveilleux - ^{de la vie} mais il ne pa-
rait pas à son jeune âge d'avoir porté, et avec quelques uns
bristés qu'elle en peut venir - ^{l'empire de demain} apercevant l'effet terrible
Dombrowski s'élève au combat le plus vaillant de chevaliers

pensa qui pourroit faire des idées d'infirmité sans mélange et
 sans basses et vaines dans les embarras de la vie civile - mais
 un chevalier autrichien vint de travers d'un mot ^{dit} ~~dit~~
 amicalement, il donna le Duc deux liquides s'agitant de l'autre
 des lieux quiens du géant - Gymburg rouge et de plaisir
 et l'eust souper - il savoit que plusieurs d'opinion et
 sa famille qui courroit un profond ressentiment contre
 Jagellon par ce qu'il ^{avait} enlevé la main d'Edouige Reine
 de Pologne au Duc Guillaume père aîné d'Ernest -
 et le Pror de son côté n'estoit guere favorable au père de
 rival que le cours de sa femme lui avoit préféré - mais
 l'ancien triomphe de toutes les préventiones, de tout le
 tourment facheux. le Duc Ernest parvint au faire pardonner
 par le Pror l'entrevenement enlevé de l'ince pour la venue
 en pays lointain et par sa famille d'avoir de velle femme
^{marier} ~~marier~~ qui elle regardoit comme ennemie - Gymburg et
 lui eurent une postérité nombreuse et l'hygiène vint à la fin
 les forces quel'ancien lui avoit enlevé ces années après
 son mariage, elle eut des fers cheval, acceptoit le, conscience
 des plus fougues et comptoit les plus laide de sa vie de feu -
 Elle survécut cinq ans avec pour et mourut subitement à Diurnig
 le 28/Jan 1429 pendant un pèlerinage qu'elle faisoit à Mariazell. ses vices
 exposent sous le maître autel de l'église de Diurnig -

Et l'origine des Armes Odrowaz et Ogonczyk
se trouve rapportée de la façon suivante dans l'histoire
historique Bayfrubrief für die Väterländische Gräfen
des Hornayer et Medynaschy -

Wladislaw autrement dit Rastislav Duc des Marikau
estoit un prince belliqueux. L'ant Louis le Germanique
grouva plus d'une fois l'audace et la perfidie, dans les
intervalles de paix qu'il ne devoient que pour mieux
se préparer à la guerre - Rastislav s'amusoit à de toutes
militaires qui souvent se gardoient en des combats sanglans
à l'un de ses Etats ou la jeune Marikau peroit à l'un
côté ou l'autre et son adresse, on voit arriver un jeune
Bulgare qui se plaça au milieu du camp se prit à
gabier les combattants, les de l'un après l'autre
et les étendit sur le carreau, à la grande honte et vergogne
de toute cette assemblée. Le Duc en fut de colère
sur tout lorsqu'il vit qu'un des siens ne sortoit plus
sergent contre le géant, celui-ci s'appretait à s'éloigner
en insultant à la faiblesse de ses adversaires - Arriva

x. le nom de Marikau est allemand. en Slave ils s'appellent
Moravi -

pour le duc de Saxe le tout de la Sicile se joignant avec
 le duc de Saxe un jeune homme ^{le principal} ~~Katmaras~~ hors des rangs,
 bouillant d'ardeur et animé d'un noble desir de venger
 l'honneur des siens il crut à l'orgueilleuse vanquerie de
 défendre et au même moment l'attaque si vigoureusement
 qu'il en coupait de sabre qu'il lui apporta à la figure il
 coupe la moitié de la lèvre de Bulgare avec la main
 qu'il tenoit, attaché par le sang qui jaillissoit en abou-
 rant de sa large blessure, le grand malade, le Marchant
 le pousse, le fait chanceler, tombe et le fait à l'aveugle
 venir - l'attaché inutile sa lèvre saignant toute sur le
 point d'une flèche et l'apporte en triomphe à son siège
 Ségur. Le Duc ^{reçoit} de jeunes vainqueurs un
 milieu des acclamations de la foule et lui ordonne de
 faire pendre cet emblème sur son bouclier elle telue
 du nom d'Orsozgi tout nous accoutre Orsozgi mais
 qui dans son orgueil veut dire arracheur de montagnes -
 plusieurs familles Klesunius, les Krauwatt, les Daubronit
 elle Sedunier de Chalkitz succèdent de ce Saulzgrün
 bandent auant d'une nouvelle David - un palanquin
 car tout parvenu au voyage agit à un haut degré de souffrance
 et de santé. ^{le principal} comme tout le monde Orsozgi fait
 à Saxe - fille de Stanislas et d'une dame russe et de la nation
 des Prusses - et

chevaliers Polonais qui vint apaiser par cette forêt, et l'on
peut être pas le bruit de danger qui courroit cette contrée
il voulut offrir l'oubli à ses défenseurs, recevoir le
Hongrois, l'arrêter, le défier, le tuer depuis d'innocentes folies
car nul ne pouvoit impunément voir la merveilleuse
beauté, se jeter aux genoux de celle qui s'avoit de chère
et lui demander de lui octroyer sa foi et son amour est
encore libre - touché de l'action hardie de jeunes hommes
et de l'impulsion subite qui elle a produite sur lui la
gente d'ancienne terre un ^{amour} ~~amour~~ descendoit, lui octroya
lui en donne la moitié et l'apprit que jamais elle
n'oublieroit un engagement pris dans un lieu aussi
auguste solennel - Il lui remercia avec effusion, lui répéta
brusquement d'aucun et de mariage qu'elle accepta avec
plaisir sauguel elle répond avec une ^{simplicité} ~~simplicité~~ -
et le chevalier il s'inquiéta quelle commanda qu'elle
reconduise, mais au lieu de Surau, et d'Oravitz il
l'empourna se trouble - comment apaisé qu'un si peu de
sujets voulut ratifier le traité qu'il avoit de conclure
ainsi à la hâte - Pierre Radkowsky fut et humble de
sopacrite, un ^{comme} ~~comme~~ ^{dit} ~~dit~~ ^{mais} ~~mais~~ ^{trist} ~~trist~~ au public
devant il voulut au moins apporter quelque marque cordée
de son triomphe

deux autres barres d'orange qui pouvoient les surprendre dans
deux lieux différents de celle où ils n'avoient eu aucune
qu'ils étoient en garde de la jeune personne, le duc de Saxe
de la route de poulle du hongrois pour en faire le même
à table. Il se procura un équipage convenable & se fit
tailler la Dulle toute seule au lieu de bois pour
courir après le corps de son ennemi qui probablement
son cheval avoit renversé l'un de la ou qui étoit en
quelque distance de l'endroit où cette ~~route~~ reflexion
eût représenté à son esprit, j'ingr' alors préoccupé
de quel boulevart devoit l'objet d'un si subite & violent
passion -

Les hongrois dans leur marche rapide étoient accablés
au tant qu'ils détruisent tout sur leur passage mais d'autres
sont les causes de leur mouvement d'après avoir
épandue la détestation d'Étroy, au milieu des débris
fumans de la ville sans se chertout qu'ils étoient
le demandant à l'homme, s'irritoit contre tous ceux
qui ne savoient pas lui indiquer des nouvelles, et
maudissoit son agresseur qui ne lui permettoit
plus de courir à sa recherche, et de l'arracher aux
barbares ^{commencé} ~~qui le~~ ~~arrachent~~ ~~deux~~; Par là les

de Mithobas des fils d'un compagnon de Saul, un de plus
très Regueron des ennemis, lui promet de la lui ramener
I parvenoit avec un troupe de bœufs venant qui s'adi-
purs dans la forêt et lui emmène la venant - seule -
attendu mon volé de compatriote, elle auroit bien voulu
éviter le secours qu'elle pretent Boreta, mais Hasecan,
il vient au lieu de coupere - - lui offre de la prendre
enrouper et de la ramener à Prou - elle n'aurait a dire
pour s'opposer a une projet qui paroitroit de voir coubles
en oses - Elle remarquant polement le chevalier
elle sentit de sa Pere - qui eut avec doutelement a
tendre grace a la providence surtrouvant sa fille sous
la protection del'homme auquel il auroit toujours d'attre
elle donne sa main avec le plus de plaisir - Boreta
en manque pas de la lui demander et le vultare de la
des l'acorde avec plaisir - La Demoiselle qui avoit se
trouvoit marie malgré sa promesse et son vultare
l'arroya un silence, mais elle la lui demanda la cause
de sa larme, dans ces termes ou l'auto coté, paternelle étoit
à son empire légitime, qu'elle n'avoit a dire que
n'avoit souffert le mot contre la volente d'un pere qui étoit
du droit de disposer de son sort - Saul étoit le appret de

laissez il lui tardoit d'espérer un défenseur avec un faux
chéri - qui il s'étoit vu enlever presque au jour - -
ambassadeur ou le mariage attroit être célébré au pied de
autels ^{longs} une femme pauvre tout poudeux couvert d'écailles
aucune tenté des sang pour la preser et veut parvenir à
la prison tremblante face à la moitié des amoureux.
à cette vue incertaine elle s'avançant, le noble Orsogi
s'inquiète ^{angus} de l'incertitude de la cause de sa venue et de
trouble qui elle a répandue dans le cœur de sa femme -
Puis le fait un récit naïf de ce qui s'étoit passé dans
le bain, et de ce qu'il avoit perdu l'argent et les personnes
raoifens - Orsogi lui-même avoit sa femme Polona
une prière de droite à laquelle il cède si vous avez regrets
de ce qu'il sans repentement et la rue préparé
pour le fils de Stenikow comme les autres et après
la félicité de son rival - sans que la bonne intelligence
soit rompue entre les familles -

Bien de Radkow joignit les deux amours de dernière
turent informés les amonies qui nous occupons
Ogoueryp - la ville de Kostitov en Cyprie glorieux
de ses devoirs son origine - les D'natyushki et beaucoup
d'autres familles s'élevèrent comme leur ancêtre et comme...

III. Le chene et la bache ^{après un d'été} 8
Ancêtre de la famille des Wilere kossy / que nous
appelons Russ Second / maître de l'ordre des Minimes
fut consacré à l'ordre de Warmie en 1230. le Siège qui
occupoit étoit encore breulens, ~~expans~~ ~~occupé~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~Prussiens~~
souffroient avec impatience le joug de la domination
étrangère et celui de la Religion ~~chrétienne~~ qui l'eux
étoit imposé par des maîtres avides autant qu'impi-
toyables, la persécution fit naître le fanatisme,
les cruautés excitoient le désir de la vengeance, mais
le zèle et l'enthousiasme religieux et chevaleresque
des Polonois et des Allemands ~~revoient~~ triomphoit à
chaque fois d'une haine dont les efforts infructueux
seroient ornés de Scier des tombeaux une révolte géne-
rale des Prussiens amena une croisade prêchée dans ce
pays en 1240, l'Empereur Otmars Bruno qui comman-
doit une partie de l'armée des croisés construisit une
Citadelle / ad Passeriam flumencum, / et fonda une
petite ville qui d'après lui porta le nom de Brunosberg
ou Brunsherg. c'est la qu'il fut tué, et il est enterré

un chapitre de chanoines, pour servir la paroisse à la
quelle il donna toutes possessions de cathédrale sept
chanoines maintenant un autre de pres de nous habita
dans le chœur de cette modeste église en un certain
apure que le chapitre n'eût si avoit qu'un marc
d'argent de revenu annuel, pour nous mettre en
dout l'âme en repos du clergé de cette congrégation
si faiblement doté, il y avoit à peu près de com-
besse convertis leur feroient une ^{sainte} occupation et
des moyens de subsistance suffisants, mais tout
l'ordonne de la marité et de l'été des peuples d'infir-
naires succot et nous contre une superstition ~~accou-~~
tout tous leurs soins en parvenant par l'écoulement
au milieu d'une antique et vénérable forêt s'élevait
une chaine majestueuse, les pruniers appelaient ~~l'été~~
l'étendue de terre qui ombraçoit son feuillage
Sixente mille pique prouveront que les Pruniers
parloient Bohème / main et été l'arbre sacré
couvroit la verdure du printemps au que peltun

son auteur qui y reconnoit d'autant plus un effet de la
 malice visible du Diable que le tonne il est creusé par
 moi une espèce de petite chappelle ou etoit placé le
 vide en face du Docii Curbon, on lui atport les
 pierres des fûts de la terre, & toute estoit repandue
 dans tout le pays, et parurent un centre de réunion aussi
 parents & la persécution qui aduena la religion del'Europe
 Australis - espulat resolut de pourvoir l'édification
 dans son dernier anle de placer lui-même à la tête d'une
 troupe ^{qui tous} d'Espagnols de chrétiens ~~de tout son grand nombre~~
 étoient des nouveaux convertis, il marcha en procession
 vers l'arbre propleme que protege une telle espie les
 profanes idolatres instruits de son projet l'attrouper
 auprès de leur temple agreste, conduits par l'Espoir
 sent que Curbon se défendrait mieux qu'ils ne le
 s'avoient en le faire - les chrétiens pour la plus part
 encore mal affermis contre la violence de commettre un
 attentat
 sacrilège en l'alloquant al'objet de la destruction de
 leur idole, tremblent en s'approchant de l'arbre et
 croient le voir agiter

Les brauders, ils entendent des voix menaçantes dans
le frémissement des feuillages, — structure leur ~~est~~
commande de partir les haies, au pied de l'arbre et
de la paille de leurs forces réunies la crainte qu'il
a sa leur insu pour un moment d'au-
^{terreur} plus intense sans le vent leurs bras armés, un
seul parvient à toucher l'arbre, au point le haie
retourne contre lui, s'écroule le feu la jambe.
il jette un cri d'épouvante et tombe comme frappé de
la foudre, les autres jettent leurs haies, tous d'un
seul précipitent à deux genoux et coltent leurs
visages contre terre pour apparaître l'œil aveuglé et
cette d'être témoin de scènes d'horreur accablées,
ils s'attendent — les gémissements d'une souffrance
mutilée d'applaudissements s'élèvent du côté des
paysans — Curkon, Curkon s'est défendu contre
les ennemis, il punira les traîtres et les Prussiens
auront vu l'exemple qu'il leur donne ~~et~~
d'ouïr leurs

injures mais surtout a levé ses mains au ciel
 et lui, qui avait une foi vive, le Père étendu qui a
 prouvé de vœux sur les serviteurs de son fils, pour
 qu'il l'abandonne lui-même dans une occasion
 aussi ~~grave~~ décisive pour la conversion d'un peuple
 entier ? il sent la présence divine, l'esprit d'acier
 descendu de lui du haut des cieux et lui inspire
 cette force victorieuse qui étend tout ce qui se
 tient d'opposé à ses vœux, sans lui prononcer
 et non devant lequel les vœux se brisent et les
 vœux se vainquent, remplis d'une sainte fureur
 et ramassés une des barbes échappées à la main
 des barbes étendues à la lame contre l'arbre,
 l'air retentit du bruit de coup qu'un poignard
 s'aperçoit à dix fois, les aspects à peintre portés
 dans le flam antique du chœur, et attendent les souffles
 attendus avec impatience l'inventeur, mais on ne
 peut tout cela tranquille et étendant les mains et
 repandant des larmes

Sturtime profite de leur terreau pour accablés
confiance des Sués il fait apporter à l'autel de
l'arbre des tas de branches seches, auxquelles, il met
lui-même le feu, les tentes et tentes commencent,
ensuivent et bientôt ils pouffent de cri de joie
à leur tour invoquant la flamme s'élève, toute une
embrasé et détourné l'autel de Cerkou soutenu
et son idole même - Cerkou est vaincu comme tout
peuple, mais le peuple est part détenu, les Prussiens
s'emparent de la grande tente pour eux, l'intérieur
et fond de cette place l'autel de la vengeance. à la
première nouvelle de l'invasion des Tatars -

Mongols ils allument une nouvelle guerre ou
Sturtime est prêt à péri dans la bagne de ~~St~~

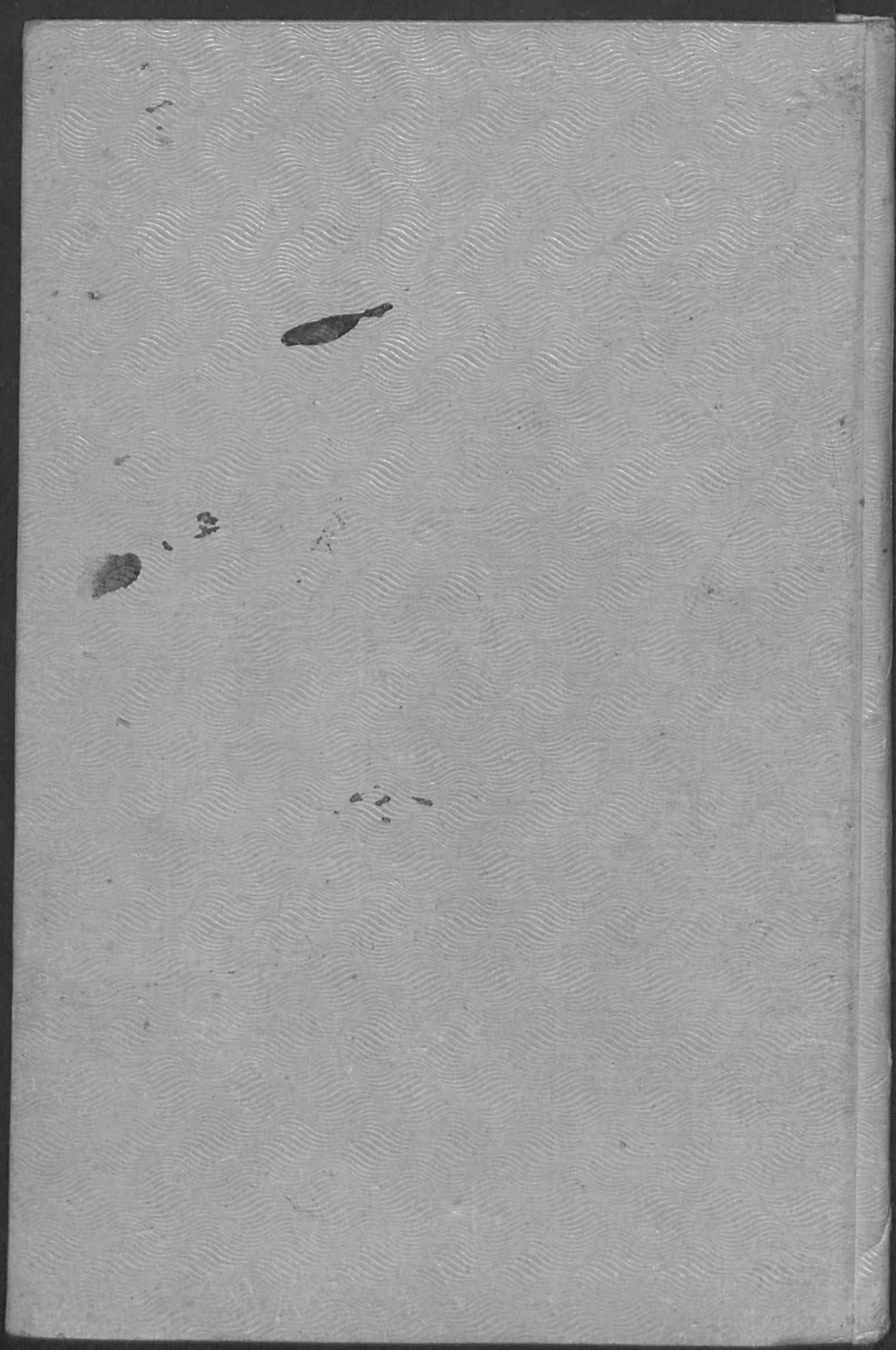
Brunasberg, il parvient cependant à gagner

Elbing et mourut tragiquement dans cette ville le

20 de Mai 1262.

à plus tard lorsque les Prussiens depuis longtemps convertis par
= une reconquête, &

* avec le Roi Chrétienne et furent une religie de Charles d'Anjou
et s'appellerent le minier le droit de lignie d'ant —



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.

Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.

Оссолінські колекції.

CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.